

La dernière pêche du Blue Fin (1)

« Ça bouge ! »

Le cri de Herbie Anderson retentit depuis la vigie comme une sonnerie de clairon. Un petit clairon très excité avec un bonnet en laine sur la tête. Bill Pascoe, le père de Snook, serra plus fort la barre et scruta l'horizon.

« De quel côté ?

— Droit devant. À un mille*. »

Le *Blue Fin* avançait lentement. On aurait dit qu'il pointait le nez pour renifler les poissons.

« Vous allez droit dessus, capitaine, hurla Herbie une minute plus tard. Ça m'a l'air d'être un gros banc. Au moins cent tonnes ! »

Dans la cabine de pilotage, Snook ne tenait plus en place.

Il débordait de curiosité, car il n'avait encore rien vu.

Le *Blue Fin* s'approcha lentement, évitant de faire des remous pour ne pas effrayer les poissons.

« Je les vois, cria soudain Bill Pascoe, apercevant comme un grouillement à la surface de l'eau, là où les thons se bouscullaient. Tu es prêt, Stan ?

— Prêt. »

Ils avaient presque atteint le banc et tous les hommes se préparaient à la première attaque. Les plates-formes étaient baissées, les lignes sorties, Fritzie, Sam et Connie attachaient leurs harnais, Herbie descendait de son perchoir et Stan était posté au réservoir à appâts.

« J'espère qu'on ne sera pas obligés de faire équipe, marmonna Bill Pascoe. »

Snook devina pourquoi. Si chaque homme pouvait se débrouiller seul, avec sa ligne, ils réussiraient, à eux quatre, à pêcher un maximum de thons. Mais s'ils devaient se mettre par équipes de deux ou même de trois, cela ralentirait tout.

« Vas-y ! ordonna M. Pascoe. »

Stan jeta un premier paquet d'appâts par-dessus bord puis plongea son filet dans le bac pour le coup suivant. Les anchois et les maquereaux vivants furent projetés en une énorme masse argentée.

Ils frétilaient puis filaient en panique dès qu'ils touchaient l'eau.

Les thons se précipitaient sur eux comme des torpilles.

C'étaient des thons rouges du Sud, de la plus belle espèce.

Les hommes sur les plates-formes les distinguaient bien maintenant : le corps effilé, le nez aplati, ils filaient presque en surface à une vitesse formidable. Chacun d'eux pesait trente livres. C'est peu pour un thon, mais c'est la taille maximum pour qu'un homme seul puisse en venir à bout.

Les quatre pêcheurs, Herbie, Connie, Fritzie et Sam Snell, avaient jeté leurs hameçons et les agitaient au milieu des appâts.

« Venez, hurla Herbie, s'adressant aux poissons qui grouillaient presque à ses pieds. Venez mes bébés, mordez, mes jolis. »

Mais les thons semblaient refuser l'hameçon et les gros appâts aux crochets aiguisés cachés dans chaque touffe de plumes.

Ces appâts étaient fixés au bout de longs fils métalliques, reliés par des poulies aux lignes plus courtes qui pendaient des cannes en bambou que tenaient les hommes.

« Allons les poissons, lança Connie comme pour les allécher. Vous ne voulez pas de mes beaux appâts ? »

Connie n'était pas du pays. C'était un Méditerranéen

— Snook avait oublié d'où il venait exactement — qui vivait en Australie depuis quelques années. C'était un pêcheur de premier ordre, jeune et solidement bâti, aux bras forts comme des grues hydrauliques.

« On dirait qu'ils n'en veulent pas, capitaine, hurla Herbie au père de Snook. Que se passe-t-il aujourd'hui ?

— Insiste un peu, ça va peut-être s'arranger.

— Je continue à jeter de l'appât ? demanda Stan, toujours posté au bac.

— Oui, mais pas trop vite, juste pour qu'ils ne s'en aillent pas. »

* Mille marin = 1852 mètres



As-tu bien compris ?

Entoure la bonne réponse sans regarder le texte.

1. À bord du bateau, il y eut une soudaine agitation car
 - a) on annonçait un orage
 - b) on venait d'apercevoir un banc de poissons
 - c) on venait de déceler une panne importante
2. Les pêcheurs pensaient qu'ils prendraient davantage de poissons
 - a) en pêchant individuellement à la ligne
 - b) en lançant un filet
 - c) en faisant des équipes de deux ou de trois pour les attraper

La dernière pêche du Blue Fin (2)

M. Pascoe n'avait pas arrêté complètement son moteur et le *Blue Fin* continuait à avancer doucement, tout le banc de thons grouillant autour des flancs et de la poupe du bateau. « Je peux sortir sur le pont maintenant ? demanda Snook, trépignant toujours d'impatience et de curiosité. S'il te plaît, Papa, implora-t-il, furieux d'être confiné dans la timonerie. » Mais Bill Pascoe était strict et n'avait aucune confiance en son fils. En fait, Snook avait dû supplier son père des jours entiers pour que celui-ci consente à l'emmener. On était fin janvier, c'était la dernière semaine de vacances et la pleine saison pour la pêche au thon. La semaine précédente, on avait rapporté sept cents tonnes à la conserverie de Port Lincoln. Tous les thoniers étaient sortis. Il y en avait des douzaines sur le plateau continental, à l'affût comme des furets qui guettent un lapin.

Snook retournait au lycée la semaine suivante, c'était uniquement pour cela que son père avait fini par céder, mais sous certaines conditions très sévères. (...)

Stan plongea son filet dans les appâts et souleva deux ou trois kilos de poissons grouillants dont la plupart ne mesuraient pas plus de dix centimètres de long. Il garda le filet en l'air un instant, scrutant attentivement la mer pour essayer de déterminer précisément l'endroit où les thons étaient les plus nombreux. Puis d'une torsion rapide du poignet, il jeta tout l'appât d'un seul coup. Pendant quelques secondes, il tomba en un seul endroit une véritable pluie de petits poissons, puis une autre et une autre encore. Les thons devinrent frénétiques, surgissant de partout, filant comme des balles de revolver, attrapant les poissons voracement, se les disputant entre eux, frappant l'eau de leur queue et de leurs nageoires.

« Ça mord ! » brailla soudain Herbie, et il tira jusqu'à ce que ses muscles craquent.

Un thon luisant bleu acier sembla s'élever en demi-cercle juste au-dessus de l'épaule de Herbie, tandis qu'il tirait de toutes ses forces sur la ligne. Puis, juste avant que le poisson retombe sur le pont, il le dégagea de l'hameçon d'un coup de poignet. La corde devint molle et le poisson fut libéré. Un instant plus tard la ligne était de nouveau dans l'eau.

Les thons étaient maintenant devenus enragés.

« Viens ici, mon bébé », rugit Sam Snell qui en ramenait un superbe. Il parut danser en équilibre sur sa queue jusqu'au moment où Sam le balança par-dessus son épaule.

« Ahhh, mon poisson, hurla Connie en même temps, je t'attrape maintenant ! »

Fritzie ne disait rien. Il semblait se concentrer entièrement sur l'appât frétilant jusqu'à ce qu'un thon morde, puis il tirait sur la ligne avec un grognement sourd, comme s'il s'agissait d'un règlement de comptes entre le poisson et lui. Fritzie s'appelait en fait Émile Einsenstein. Ses grands-parents étaient venus d'Allemagne il y avait bien longtemps, mais ses origines germaniques étaient oubliées et Émile était aussi Australien qu'un eucalyptus, avec lequel il avait même une certaine ressemblance. Il était extrêmement fort, plus fort que les trois autres pêcheurs debout avec lui sur la plate-forme. Il pouvait jeter des thons les uns après les autres par-dessus son épaule pendant des heures comme si c'était du son. Le banc de poissons était un bon banc. Les poissons mordaient et les quatre pêcheurs furent bientôt trempés de sueur et d'embruns. Stan jetait régulièrement une poignée d'appât toutes les dix ou quinze secondes, pour les maintenir en éveil.

Colin Thiele, *La dernière pêche du Blue Fin*, Castor poche, Flammarion, 1986.



As-tu bien compris ?

Entoure la bonne réponse sans regarder le texte.

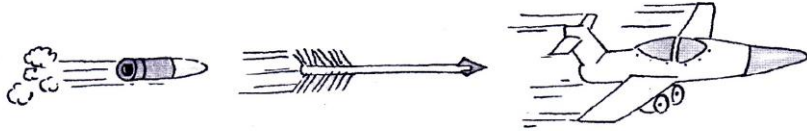
1. Au début de l'histoire, Snook n'avait pas encore l'autorisation d'aller
a) dans la cabine de pilotage b) dans la cale c) sur le pont
2. En fait son père
a) n'avait pas confiance en lui b) avait peur pour lui
c) n'avait pas l'autorisation de le laisser faire à sa guise
3. Bill Pascoe avait emmené son fils car
a) c'était son anniversaire b) sa femme lui avait demandé
c) il reprenait bientôt ses cours

4. Après avoir jeté les appâts, les thons
a) fuirent b) se précipitèrent dessus c) les délaissèrent
5. On peut dire de cette dernière pêche du Blue Fin que
a) c'était une maigre pêche b) c'était une pêche normale
c) c'était une excellente pêche

10

 **As-tu bien retenu ?**

1. Entoure l'établissement où Snook allait bientôt retourner.
un centre d'apprentissage un collège un lycée
2. Précise comment Sam Snell appelait le thon.
mon coco mon bébé mon trésor
3. Entoure le mois où se passe l'histoire.
janvier juillet octobre
4. Entoure le dessin qui montre comment filaient les thons.

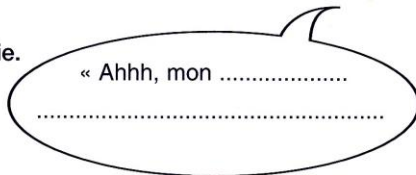


5. Entoure à quoi ressemblait Émile.
un chêne un eucalyptus un baobab

5

 **Recherche dans le texte**

1. Complète ce que dit Connie.



2. Recherche le mot qui désigne un groupe de poissons.
Un de poissons.
3. Trouve la phrase du texte qui veut dire la même chose.
Les thons devinrent agités et violents, arrivant de partout.
.....
4. Trouve dans le texte ce qui est à l'opposé de la proue.
.....
5. Remplace le mot souligné par un mot du texte.
Il garda le filet en l'air un instant, fixant attentivement la mer :
..... attentivement la mer.

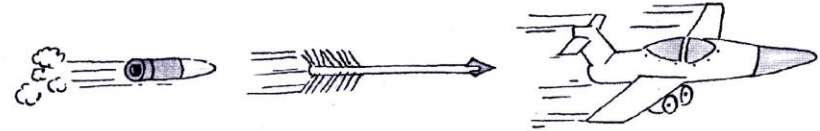
5

4. Après avoir jeté les appâts, les thons
a) fuirent b) se précipitèrent dessus c) les délaissèrent
5. On peut dire de cette dernière pêche du Blue Fin que
a) c'était une maigre pêche b) c'était une pêche normale
c) c'était une excellente pêche

10

 **As-tu bien retenu ?**

1. Entoure l'établissement où Snook allait bientôt retourner.
un centre d'apprentissage un collège un lycée
2. Précise comment Sam Snell appelait le thon.
mon coco mon bébé mon trésor
3. Entoure le mois où se passe l'histoire.
janvier juillet octobre
4. Entoure le dessin qui montre comment filaient les thons.

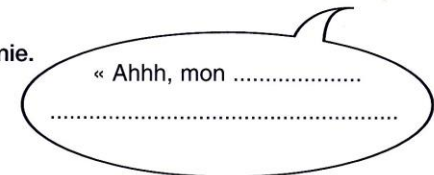


5. Entoure à quoi ressemblait Émile.
un chêne un eucalyptus un baobab

5

 **Recherche dans le texte**

1. Complète ce que dit Connie.



2. Recherche le mot qui désigne un groupe de poissons.
Un de poissons.
3. Trouve la phrase du texte qui veut dire la même chose.
Les thons devinrent agités et violents, arrivant de partout.
.....
4. Trouve dans le texte ce qui est à l'opposé de la proue.
.....
5. Remplace le mot souligné par un mot du texte.
Il garda le filet en l'air un instant, fixant attentivement la mer :
..... attentivement la mer.

5